



L'Église, maison d'amour

Père Tadros Yacoub Malaty



Les relations entre les dirigeants de l'église :

Certains considèrent que les relations entre les dirigeants de l'église sont avant tout des travaux administratifs et organisationnels importants. Si ce travail est réalisé de manière appropriée, l'église pourrait bien jouer son rôle dans la paroisse ainsi que pour les non-croyants. S'il n'est pas réalisé comme il convient, les gens trébucheront dans l'église ainsi que dans leur foi en Dieu lui-même, tout comme les non-croyants qui trébucheront et blasphèmeront contre le nom de Dieu.

Nous ne pouvons pas ignorer ceci mais n'oublions pas notre relation en tant que ministres de la parole et prêtres de Dieu très haut ; notre acceptation de l'autorité du plus grand prêtre céleste, notre seigneur Jésus ; notre réception de l'œuvre pastorale du Bon Pasteur Divin ; et notre témoignage à Dieu par l'œuvre de la Parole divine en nous. Tout cela est basé sur une fondation de foi qui touche nos profondeurs intérieures ainsi que nos comportements apparents.

En s'assurant que tout est bien géré sans interférence (1 Corinthiens 14 :33), Il nous convient donc de réaliser que nous sommes les enfants du ciel, les ambassadeurs de Dieu, l'icône vivante de l'Église céleste, et le char qui porte la Mariée (Église) au sein du Père par l'œuvre de l'Esprit-Saint, et de son union avec le Marié céleste.

Notre relation l'un avec l'autre se repose sur un fondement de foi ; autrement dit, notre relation porte un reflet de notre foi dans la Sainte Trinité, ainsi qu'une perception saine du concept de l'Église en tant qu'épouse de Jésus Christ, et une icône merveilleuse de la vie de l'Église céleste, dont la loi est l'amour avec ses deux aspects intégraux : l'amour de Dieu et celui du prochain.

Les relations entre les serviteurs de l'église et la communion avec la Sainte Trinité :

Saint Ignace nous a présenté un merveilleux exemple sur les relations entre les différents niveaux de la prêtrise. Soit qu'il s'agisse d'être un évêque, un prêtre ou un diacre, il nous a représenté leurs interrelations ainsi que leurs relations avec le peuple de Dieu et de l'Église. Saint Ignace ne nous a pas présenté les tâches détaillées de chaque niveau de la prêtrise, mais il nous a plutôt présenté comment toutes ces relations précédemment mentionnées témoignent de la foi trinitaire vivante, souhaitant que le Père, le Fils et l'Esprit Saint transfigurent à travers ces relations.

Notre Évangile par lequel vivent les prêtres et la congrégation, est un appel à profiter du secret de la Sainte Trinité dans notre vie quotidienne, notre adoration et notre prédication. Un appel à voir dans la Sainte Trinité, le mouvement de l'amour, qui est présent maintenant et le sera éternellement. Dieu est amour et depuis l'éternité cet amour n'a jamais été figé. Il n'a jamais eu besoin de la création céleste ni terrestre pour l'aider à transformer l'amour divin en amour actif, mais dès le commencement cet amour est actif et



manifeste à l'intérieur même de la Sainte Trinité.

La foi dans l'unité absolue, rend le secret de l'intégrité absolue de Dieu, unique, non partagé avec un être ; sinon, sa caractéristique de l'intégrité absolue lui serait enlevée. Notre Évangile vivant proclame l'intégrité absolue de Dieu le Père, qui est remplie par l'intégrité du Fils et de l'Esprit Saint ; parce qu'ils sont tous un, avec lui dans la même essence divine. L'intégrité de toute Personne divine ne détruira pas l'intégrité des autres, mais la rendra plutôt plus ferme. « Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres » (Jean 14 :10).

La perfection du Père est dans la perfection de sa parole, et l'intégrité de son Esprit Saint. Avec un portrait divin unique, le chef d'église constatera que dans son unité avec Dieu, aucune dictature ne trouvera place dans son cœur. Il se réjouira de l'intégrité de ses frères, subordonnés et superviseurs ; puisque leur intégrité sera la même que celle du chef de l'église, à travers le travail de la Sainte Trinité en lui.

L'évangélisme et le travail collaboratif :

L'une des caractéristiques principales de l'époque apostolique et postapostolique, était le travail collectif, que ce soit au niveau local du village, du diocèse, du trône apostolique, ou même de l'Église au sens large. Cette vie ecclésiastique a son attrait et son pouvoir d'évangélisation. D'un côté, la grâce de Dieu désire travailler dans un lieu plein d'amour et d'unité ; et de l'autre, les vraies âmes qui cherchent la vérité, ne sont jamais séparés de l'amour de l'église. L'Église qui est une véritable icône du ciel, est un portrait pratique et réel de l'œuvre de la Sainte Trinité au sein de l'humanité.

Dans la vie ecclésiale collective, le monde réalise la doctrine de la Trinité, et voit en vrai vie une image vivante du concept de la perfection, ainsi qu'un exemple unique d'une vie démocratique avec la communion. Le croyant ne cherche pas ce qui est pour lui-même au détriment des autres, mais il traite les gains des autres comme si c'étaient les siens. Souvent, la foi absolue en un seul Dieu, soutient l'autorité dictatoriale unique ; Alors que le christianisme, par sa foi dans la Sainte Trinité parfaite, soutient la vraie vie démocratique.

Chaque croyant désire d'imiter notre seigneur, Dieu. La foi absolue dans Dieu est unique et absolue dans ses caractéristiques. La perfection de Dieu est présentée dans l'imperfection dans tous les autres être, de même que la foi dans la Sainte Trinité qui nous donne une grande compréhension de la perfection. Certains peuvent se demander comment Dieu le Père peut être parfait lui-même, alors que le Fils et l'Esprit Saint, inséparables de lui, prennent part de sa perfection ? Et la même question se pose pour le Fils et L'Esprit Saint.

Nous pouvons répondre à ces questions en disant que la vraie perfection n'est pas proclamée par l'accomplissement de soi ou de l'isolationnisme, mais par notre amour de Dieu, et notre relation infinie avec Lui. Car la perfection absolue du Père est complète par son unité avec le Fils et l'Esprit Saint ; qui sont un avec Lui dans la même essence. La Sainte Trinité, inspire aussi en nous l'esprit de communion et d'amour. Le Parfait proclame sa perfection à travers la perfection des autres.

L'homme n'atteint pas la perfection par l'autoglorification, ni par l'accomplissement de soi ; mais par l'unité avec les autres, basée sur l'amour. L'homme parfait n'est pas celui qui nourrit son égo pour acquérir une gloire et

un bénéfice vains pour lui-même, mais celui qui aime les autres et ainsi reçoit leur amour également.

D'un tel concept, le Seigneur Christ envoya ses apôtres pour prêcher l'œuvre de salut de Dieu, « deux par deux devant son visage » (Luc 10 :1) ; les deux travaillent ensemble, devant Son visage ; pour que chacun d'entre eux trouve l'intégrité de sa vie, son service, sa prédication, et son succès, dans ceux de son frère.

Le travail du serviteur de l'Église, en tant que véritable Chrétien, est de se jeter dans les bras de son Christ, et laisser son Saint Esprit le porter de gloire à gloire, en renouvelant quotidiennement sa jeunesse et en sanctifiant perpétuellement sa vie. L'Esprit-Saint l'emmènera au sein de Dieu le Père, où son âme s'installerait, et chanterait des hymnes avec Job le juste, disant : « Avec sa justice, il m'a habillé » (Job 29 : 14). Dieu le Père le verra clairement, car il se cache dans le Christ.

Le désir du serviteur de Dieu est d'être justifié de ses péchés et de ses faiblesses chaque jour par l'œuvre de la Sainte Trinité. Ainsi ceci ouvrera le chemin aux autres pour faire ainsi, en prenant part à la grâce exaltée de Dieu. Le serviteur qui trouve son plaisir, et même son intégrité dans l'intégrité de chaque autre personne, autant que possible ; Comment son âme ne se réjouirait-elle pas et ne s'exultait-elle pas lorsqu'il verrait son collègue serviteur marcher sur le chemin de l'intégrité et réussir dans tout ce qu'il fait ? L'apôtre Paul dit à son peuple : « **Tu es ma joie ! Tu es ma couronne !** » ; non pas parce qu'il ne sera récompensé en tant que serviteur, mais parce qu'en les voyant se réjouir, il compte leur joie comme la sienne ; et leur couronne céleste comme la sienne ; et il comptera aussi leurs souffrances, ses souffrances et leurs chaînes, ses chaînes.

Le serviteur dont l'âme n'exulte pas sur le succès et l'intégrité de son collègue dans sa vie et son service, est sûrement en dehors de la doctrine de Jésus-Christ, qui désire le salut du monde entier et la gloire de chaque âme humaine.

Si notre Christ a choisi de mourir pour nous laisser vivre, et de souffrir pour donner de la douceur à nos souffrances ; comment ne pas vouloir diminuer pendant qu'il augmente en nous, dans nos collègues serviteurs, et dans toute la congrégation, et même dans les non-croyants ?!

Lorsque l'œuvre de la Sainte Trinité transfigure en nous, nous ne chercherons pas ce qui est pour nous-mêmes, mais ce qui est pour Dieu en nous ; dans nos collègues, serviteurs et dans tout le peuple.

L'Église est une maison d'amour :

Si le service est un appel à profiter de la vie de l'Église comme une relation personnelle avec Dieu, et une relation collective, enflammée par l'amour avec Dieu ; la relation des serviteurs ensemble est comptée comme une traduction pratique, et un sermon réel de la vie saine de l'Église.

Saint Paul est souvent dépeint avec des traits de fermeté forte, probablement en raison de son service exalté, le sérieux, et le dévouement de chaque moment de sa vie. Il avait l'habitude de servir avec force que ce soit dans les synagogues juives, sur le marché, au bord d'un navire, à l'intérieur de la prison, ou dans le tribunal. Mais, en lisant le chapitre 16 de son épître aux Romains, vous lui trouverez un homme rempli d'émotions saintes, en particulier avec la direction de l'Église et leurs familles.

De ses paroles :

Saluez Prisca et Aquilas, mes compagnons d'œuvre en Jésus-Christ (Romains 16 3 :4) Saluez Amplias, mon bien-aimé dans le seigneur (Romains 16 :8). Saluez Rufus, cet homme que le Seigneur a choisi, et sa mère, qui est aussi une mère pour moi (Romains 16 : 13).

Ce qui est étonnant, c'est que cet homme d'un tel cœur ardent dans son service, a déclaré sans aucun sentiment de honte : « Au reste, lorsque je fus arrivé à Troade pour l'Évangile de Christ, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une porte, je n'eus point de repos d'trouvai pas Tite, mon frère ; c'est pourquoi, ayant pris congé d'eux, je partis pour la macédoine ». Comment est ce qu'une porte lui serait ouverte par le Seigneur pour prêcher ? Pourtant il n'avait pas de repos d'esprit, parce qu'il n'a pas trouvé Titus son frère, et a dû partir de Troade à la Macédoine. Étant un homme d'Église, plein d'émotions, il ne pouvait pas supporter l'absence de son frère Titus, malgré sa forte personnalité, et ses relations étonnantes avec Dieu dans sa vie et son service.

Il convient donc au serviteur de l'Église, non seulement de coopérer avec ses collègues serviteurs, mais également de supporter de travailler sans eux.

La Paternité

Ici, je voudrais citer un exemple réel à travers la pratique du ministère du défunt, le Père Bishoy Kamel. Il se trouve qu'il y eut une certaine controverse entre lui et un diacre éminent dans l'église, qui, même si jeune âge, était pourtant un modèle pour ses compagnons diacres. Persistant de son point de vue, et n'acceptant pas celui de son père de confession (P. Bishoy Kamel), il lui demanda de changer son père de confession et lui recommanda mon nom (le P. Tadros Malaty). Vers minuit le même jour, le P. Bishoy est venu me demander de traiter ce diacre avec compassion, tout en le laissant (le P. Bishoy prend le rôle de fermeté avec amour), en me disant : Ne soyez pas dur avec lui, et qu'il vous confesse pour la durée d'un an ou plus ; et quand vous découvrez qu'il a obtenu sa paix envers moi, rendez-le à moi. Quel portrait rare et magnifique du berger ; car j'entends souvent des prêtres se plaindre que d'autres prêtres font preuve de compassion envers ceux avec qui ils étaient fermes. Mais tout ce qui préoccupait le cœur du P. Bishoy était de porter chaque âme à Dieu par l'Esprit Saint, de jouir des richesses de la grâce divine.

Pendant un quart de siècle du ministère de la prêtrise du Père Bishoy, je n'ai jamais senti un seul jour qu'il fut offensé si quelqu'un le quittait pour confesser à un autre prêtre.

Et quand il ouvrit une nouvelle église, il avait l'habitude de choisir pour elle les meilleurs diacres que nous avons, et leur ordonner de servir dans la nouvelle église, en leur disant: Je ne veux pas vous voir ici uniquement pour assister aux louanges du soir, liturgies et le service de l'église, nous avons établi cette église pour une plus grande but qui est de voir l'œuvre de Dieu en elle. Il désire que chaque église grandisse et que l'œuvre divine y réussisse, encore plus que sa propre église.

Traduit par

Sandra Salama - Natalie Sadek

Père Tadros Yacoub Malaty

January 2021